



# Assemblée générale

Distr. générale  
13 juillet 2021  
Français  
Original : anglais

## Soixante-seizième session

Point 123 de la liste préliminaire\*

### Commémoration de l'abolition de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves

## Programme d'action éducative sur la traite transatlantique des esclaves et l'esclavage

### Rapport du Secrétaire général

#### Résumé

Le présent rapport est soumis en application de la résolution [70/7](#) de l'Assemblée générale, dans laquelle l'Assemblée a prié le Secrétaire général de lui rendre compte des dispositions prises pour poursuivre l'exécution du programme d'action éducative sur la traite transatlantique des esclaves et l'esclavage, notamment des mesures adoptées par les États Membres, ainsi que des efforts faits pour faire mieux connaître au public l'Arche du retour, mémorial permanent en l'honneur des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves, situé au Siège de l'Organisation des Nations Unies. Il couvre la période allant du 1<sup>er</sup> août 2018 au 31 juillet 2021.

Depuis le précédent rapport en date du 4 juin 2018 ([A/73/88](#)), le Département de la communication globale a organisé trois commémorations de la Journée internationale de commémoration des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves sur les thèmes suivants : « Les arts au service de la justice », « Lutter ensemble contre le racisme, vestige de l'esclavage » et « Mettre fin au racisme hérité de l'esclavage : un impératif de justice pour le monde ».

La cérémonie commémorative s'est tenue dans la salle de l'Assemblée générale au Siège de l'Organisation des Nations Unies en mars 2019 et en mars 2021. La cérémonie qui devait se tenir en 2020 a été annulée en raison de la pandémie de maladie à coronavirus (COVID-19). Face aux restrictions imposées à la suite de la pandémie, le Département a réussi à mettre en ligne le programme d'action éducative. Il a mobilisé le réseau des centres d'information des Nations Unies, collaboré avec l'ensemble du système des Nations Unies, utilisé les médias sociaux et renforcé les partenariats avec les États Membres et un grand nombre d'acteurs de la société civile

\* [A/76/50](#).



pour faire connaître l'Arche du retour et les questions qui relèvent du mandat du programme.

## I. Introduction

1. Dans sa résolution [62/122](#), l'Assemblée générale a déclaré le 25 mars Journée internationale de commémoration des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves.
2. Dans la même résolution, l'Assemblée générale a prié le Secrétaire général de collaborer avec l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et de s'appuyer sur les travaux engagés par cette dernière, en particulier sur son projet de la Route de l'esclave, en vue de mettre en place un programme d'action éducative pour faire bien connaître aux générations futures les causes, les conséquences et les enseignements de la traite transatlantique des esclaves, ainsi que les dangers du racisme et des préjugés.
3. Dans les résolutions qui ont suivi, notamment la résolution [70/7](#), l'Assemblée générale a également prié le Secrétaire général de lui rendre compte, à sa soixante-treizième session, des dispositions prises pour poursuivre l'exécution du programme d'action éducative et des efforts faits pour mieux faire connaître au public du monde entier les activités commémoratives et l'Arche du retour, mémorial permanent en l'honneur des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves.
4. Le présent rapport fait suite à ces requêtes.

## II. Contexte

5. La sensibilisation à la traite transatlantique des esclaves et à ses conséquences mondiales à long terme doit tenir compte des contributions des peuples réduits en esclavage et de leurs descendants. Les thèmes et activités du programme d'action éducative correspondent aux thèmes et activités de la Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine (2015-2024).

## III. Programme d'action éducative sur la traite transatlantique des esclaves et l'esclavage

6. Le programme d'action éducative vise à rendre hommage aux victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves et de l'esclavage, à faire comprendre et connaître l'histoire de la traite transatlantique des esclaves et de l'esclavage et à encourager la lutte contre le racisme et les préjugés. En étroite collaboration avec les membres de la Communauté des Caraïbes (CARICOM) et de l'Union africaine, le Département de la communication globale a organisé plusieurs manifestations dans le cadre du programme, dont la célébration annuelle de la Journée internationale de commémoration des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves, qui s'est tenue la semaine du 25 mars, des activités commémoratives et éducatives dans le monde entier, en coopération avec l'UNESCO et d'autres entités des Nations Unies, des événements culturels, des séances d'information à l'intention du public scolaire, des tables rondes, des expositions et des projections.
7. Les thèmes examinés pendant la période considérée ont été les suivants : « Mémoire de l'esclavage : les arts au service de la justice » (2019), « Lutter ensemble contre le racisme, vestige de l'esclavage » (2020) et « Mettre fin au racisme hérité de l'esclavage : un impératif de justice pour le monde » (2021).

## IV. Mémorial permanent

8. De mars à décembre 2019, dans le cadre du programme d'action éducative, le Département de la communication globale a organisé des séances d'information hebdomadaires à l'intention du public scolaire et du grand public au sujet de l'Arche du retour au Siège de l'Organisation des Nations Unies, afin de les sensibiliser à l'histoire de la traite transatlantique des esclaves et l'esclavage et à leurs séquelles, et d'encourager la lutte contre le racisme et les préjugés. En 2020 et 2021, ces séances d'information se sont tenues en ligne. Les responsables du programme collaborent étroitement avec le Centre des visiteurs du Département pour accroître le nombre de visiteurs de l'Arche du retour. Celle-ci apparaît dans la section consacrée à la Journée internationale de commémoration des victimes de l'esclavage sur le site Web de l'Organisation, et est incluse dans la visite guidée sur l'histoire afro-américaine proposée toute l'année par le Centre des visiteurs, ainsi que dans la visite extérieure du jardin de mai à mi-septembre. Le mémorial est également mis en avant sur les médias sociaux du programme et du Centre.

9. Le programme vise également à promouvoir l'Arche du retour lors des expositions annuelles organisées dans le cadre du programme dans la salle des pas perdus du Siège de l'ONU et dans les centres d'information des Nations Unies.

10. Les visites publiques ont été suspendues lorsque le complexe du Siège de l'ONU a fermé en mars 2020 en raison de la pandémie, et elles reprendront lorsque le complexe sera à nouveau ouvert au public.

11. Le Département a continué de promouvoir le mémorial permanent lors de la visioconférence mondiale annuelle d'étudiants du programme. La visioconférence a été annulée en 2020 en raison de la pandémie. En 2021, une page d'information sur le mémorial permanent figurait dans le guide établi à l'intention des étudiantes et étudiants pour la visioconférence.

12. Le Département s'est employé à mieux faire connaître l'Arche du retour lors d'une réunion d'information organisée le 8 juillet 2020 dans le cadre du programme intitulé « Musées, mémoriaux et commémoration après l'atrocité : communiquer une forme de justice permanente ? ». Cet événement en ligne a été suivi en direct par 400 personnes, dont des éducatrices et éducateurs, des étudiantes et étudiants et des membres de la société civile. Environ 88 % des personnes interrogées ont estimé que la réunion d'information les avait aidées à comprendre comment les musées et les mémoriaux pouvaient œuvrer à la justice, tandis que 93 % ont déclaré mieux comprendre comment les musées et les mémoriaux pouvaient renforcer la solidarité en faveur des droits humains.

13. Des supports promotionnels continuent d'être conçus dans le cadre du programme pour augmenter les visites de l'Arche du retour. En 2020, une vidéo promotionnelle de l'Arche du retour a été réalisée et diffusée sur YouTube. La vidéo, qui propose une réflexion sur l'histoire et les séquelles de la traite transatlantique des esclaves, a été visionnée plus de 1 500 fois.

14. Plusieurs hauts fonctionnaires et célébrités ont visité l'Arche du retour pendant la période considérée. En 2020, le Secrétaire général a enregistré un message pour la Journée internationale de commémoration des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves à l'Arche du retour.

## V. Commémorations annuelles

15. Le Département de la communication globale a collaboré avec le Bureau de la présidence de l'Assemblée générale et avec les États membres de la CARICOM et de l'Union africaine pour organiser chaque année une série de manifestations pendant la semaine du 25 mars, à l'occasion de la Journée internationale de commémoration des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves.

### A. Séances commémoratives solennelles de l'Assemblée générale

16. En 2019, la Journée internationale de commémoration a été célébrée le 25 mars au Siège de l'ONU. Lors de la séance commémorative de l'Assemblée générale, le Président de l'Assemblée générale, la Vice-Secrétaire générale et les représentants des États Membres ont prononcé des allocutions. Le discours d'ouverture a été prononcé par l'artiste trinitadien Christopher Cozier.

17. En 2020, les activités prévues pour célébrer la Journée internationale de commémoration des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves ont été annulées en raison des restrictions imposées à la suite de la pandémie. Les responsables du programme d'action éducative, grâce aux médias sociaux, ont appelé l'attention sur la Journée internationale, notamment sur le message du Secrétaire général, qui a également été mis en avant sur le site Web du programme.

18. En 2021, la Journée internationale de commémoration des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves a été célébrée le 25 mars au Siège de l'ONU. Lors de la séance commémorative de l'Assemblée générale, le Président de l'Assemblée générale, le Secrétaire général et les représentants des États Membres ont prononcé des allocutions. La Première Vice-Présidente pour l'inclusion mondiale, la diversité et l'innovation stratégique à l'Université de New York, M<sup>me</sup> Lisa Coleman, a prononcé le discours d'ouverture.

### B. Patrimoine culturel

19. En 2019, un événement culturel et culinaire a été organisé dans le cadre du programme d'action éducative, en partenariat avec le comité directeur du programme, de sorte à coïncider avec la session commémorative tenue par l'Assemblée générale. Il s'agissait de célébrer le patrimoine et les traditions que les esclaves africains ont apportés en Europe et en Amérique.

20. L'événement a été annulé en 2020 en raison de la pandémie.

21. En 2021, le Département de la communication globale a organisé une manifestation culturelle en ligne en partenariat avec l'UNESCO et le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP). Il s'agissait de représentations orales et musicales interprétées par différents jeunes d'ascendance africaine et d'une discussion avec Jean Augustine. Parmi les intervenantes et intervenants figuraient la Vice-Secrétaire générale de l'ONU, le Directeur général adjoint de l'UNESCO, la Directrice exécutive du FNUAP, les Observateurs permanents de l'Union africaine et de la CARICOM auprès de l'Organisation des Nations Unies, ainsi que des représentants des jeunes du Brésil, du Cameroun, du Canada, du Kenya, du Nigéria et des États-Unis. Cette manifestation a été suivie par 22 000 personnes et diffusée en direct sur la télévision en ligne des Nations Unies.

### **C. Visioconférences mondiales à l'intention du public scolaire**

22. Le 10 mai 2019, la onzième visioconférence mondiale annuelle des étudiants, tenue au Siège de l'ONU sur le thème « Les arts au service de la justice », a réuni des étudiantes et des étudiants de la zone métropolitaine de New York, du Kenya et de Saint-Vincent-et-les Grenadines pour discuter du racisme et de la représentation négative des personnes d'ascendance africaine dans les médias. Parmi les intervenantes et intervenants figuraient le Représentant permanent du Brésil auprès de l'Organisation des Nations Unies, la Représentante permanente de Saint-Vincent-et-les Grenadines et l'architecte qui a conçu l'Arche du retour. Environ 500 étudiantes et étudiants y ont assisté et ont déclaré avoir une meilleure connaissance de la traite transatlantique des esclaves après avoir participé à cet événement.

23. En 2020, la visioconférence mondiale annuelle des étudiants a été annulée en raison de la pandémie.

24. La douzième visioconférence mondiale annuelle des étudiants s'est tenue en ligne le 10 juin 2021, sur le thème « Mettre fin au racisme hérité de l'esclavage : un impératif de justice pour le monde ». M<sup>me</sup> Afua Hirsch a prononcé le discours d'ouverture, et des exposés ont été faits par des lycéennes et lycéens venus de la Jamaïque, du Nigéria, du Panama, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et des États-Unis. Environ 2 400 étudiantes et étudiants et 80 professeurs y ont participé, et ces derniers ont déclaré que leurs élèves avaient acquis des connaissances importantes sur la traite transatlantique des esclaves. Les partenaires d'organisation ont assuré la promotion de la visioconférence, qui a également été diffusée sur la télévision en ligne des Nations Unies et a été visionnée plus de 1 000 fois.

### **D. Séances d'information à l'intention des organisations non gouvernementales**

25. Le Département de la communication globale met à profit les atouts des organisations de la société civile pour élargir ses activités, faire mieux connaître l'histoire de la traite transatlantique des esclaves et encourager la lutte contre le racisme. Dans le cadre du programme d'action éducative, des séances d'information ont été organisées à l'intention des organisations non gouvernementales travaillant avec le Département, et de nouveaux partenariats ont été établis avec l'Université Lehigh, l'organisation Diving With A Purpose (Donner du sens à la plongée), le consortium des universités étudiant l'esclavage (Universities Studying Slavery), le Global Curatorial Project (projet de conservation mondial) et le projet Colonial Hangover de l'Université de Warwick sur les effets de la traite transatlantique des esclaves sur l'Empire britannique. Le 28 mars 2019, les responsables du programme ont organisé une séance d'information sur le rôle des mémoriaux dans la préservation et le maintien de la mémoire. Parmi les intervenantes et intervenants figuraient la Directrice du Bureau de liaison de l'UNESCO à New York et représentante de l'UNESCO auprès de l'ONU, le concepteur de l'Arche du Retour, le président du Mémorial ACTe, en Guadeloupe, et l'administrateur culturel de la Fondation mondiale pour le mémorial et la sauvegarde de Gorée au Sénégal.

26. Le 18 mai 2020, à l'occasion de la Journée internationale du vivre-ensemble en paix, le Département a organisé un débat virtuel intitulé « Lutter contre la stigmatisation, la xénophobie, les discours de haine et la discrimination raciale liés à la COVID-19 ». Parmi les intervenantes et intervenants figuraient la Haute-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme à New York et la Directrice du plaidoyer sur les situations de crise à Human Rights Watch.

## VI. Autres activités éducatives

### A. Projections

27. Conscient du pouvoir du cinéma comme outil éducatif, le Département de la communication globale a continué, dans le cadre du programme d'action éducative, de diffuser sa série de films sur la traite transatlantique des esclaves et les séquelles de l'esclavage.

28. Le 2 octobre 2019, en collaboration avec l'organisation non gouvernementale Most Influential People of African Descent, le Département a organisé, une projection-débat autour du film *Bigger than Africa*, qui rappelle l'importance que continue d'avoir la culture yoruba d'Afrique de l'Ouest sur le continent américain. Parmi les intervenants figuraient le réalisateur du film, le Président de la soixante-quatorzième session de l'Assemblée générale, la Secrétaire générale adjointe à la communication globale, le Président-Directeur général de Most Influential People of African Descent, le Professeur de traditions religieuses africaines à la Harvard Divinity School et d'études africaines et afro-américaines à la faculté des arts et des sciences de l'Université Harvard et le Directeur d'Afrika House, à Trinité-et-Tobago. Le Département a sous-titré le film dans les six langues officielles de l'Organisation, ainsi qu'en portugais et en swahili, et l'a mis à la disposition des centres d'information des Nations Unies.

29. Le 28 février 2020, les membres du Département et de la Fondation mondiale pour le mémorial et la sauvegarde de Gorée se sont réunis à l'occasion d'une projection-débat organisée par la Mission permanente du Sénégal auprès de l'ONU. Le film *Gorée-Almadies : Recognizing Transatlanticity* présente le projet de mémorial sénégalais visant à rendre hommage au continent africain, à la diaspora africaine mondiale et aux victimes de la traite transatlantique des esclaves. Parmi les intervenantes et intervenants figuraient le Chargé d'affaires de la Mission permanente du Sénégal auprès de l'ONU et le coordonnateur du projet de mémorial de Gorée.

30. À partir de mars 2021, le Département de la communication globale, Fremantle et Associated Producers Ltd./Cornelia Street Productions ont organisé tous les mois des visionnages en ligne de la série en six parties intitulée *Enslaved : The Lost History of the Transatlantic Slave Trade*. Tout au long du programme, des débats ont été organisés autour de chaque épisode, et environ 800 personnes y ont participé. Le public était composé d'étudiantes et d'étudiants, de membres du corps enseignant, d'universitaires et de représentantes et représentants d'organisations non gouvernementales. Quatre-vingt-dix-huit pour cent des personnes ayant répondu à l'enquête ont déclaré avoir acquis des connaissances importantes sur l'histoire de la traite transatlantique des esclaves et ses séquelles après avoir participé aux projections et aux débats.

31. Du 20 mars au 2 avril 2021, un visionnage en ligne d'un documentaire intitulé *Bill Traylor : Chasing Ghosts* a été organisé dans le cadre du programme, ainsi qu'un débat en ligne sur le film, qui s'est tenu le 31 mars, à l'occasion duquel les participants ont examiné la relation entre l'art, la justice et les séquelles de l'esclavage.

### B. Séances d'information virtuelles

32. Le 28 mai 2020, un débat en ligne intitulé « L'inclusion pendant la pandémie de COVID-19 : lutter ensemble contre le racisme, vestige de l'esclavage » a été organisé dans le cadre du programme d'action éducative et en collaboration avec l'UNESCO afin d'aborder le racisme systémique, révélé par la pandémie de COVID-19, que

subissent les personnes d'ascendance africaine dans le monde entier. Parmi les intervenantes et intervenants figuraient la Première Vice-Présidente pour l'inclusion mondiale, la diversité et l'innovation stratégique à l'Université de New York, le responsable de la préservation de la mémoire et de la lutte contre le racisme et l'antisémitisme de la ville de Bordeaux, l'ancien président du Comité scientifique international du projet « La Route de l'esclave », un artiste de hip-hop et conférencier canadien et la Directrice des politiques et programmes du Secteur des sciences sociales et humaines de l'UNESCO à Paris. Environ 400 personnes ont suivi l'événement en direct, dont des membres du public scolaire et du corps enseignant, ainsi que des représentantes et représentants d'organisations non gouvernementales et des gouvernements. L'événement est archivé sur le site de la télévision en ligne des Nations Unies.

33. Le 8 juillet 2020, le Département de la communication globale a lancé une série de débats en ligne intitulée « Beyond the long shadow: engaging with difficult histories », une initiative conjointe du programme d'action éducative, du Programme de communication sur l'Holocauste et les Nations Unies et du programme de communication sur le génocide des Tutsis au Rwanda en 1994 et les Nations Unies. Cette série collaborative vise à permettre de mieux comprendre l'héritage de ces événements douloureux et d'examiner le passé pour réfléchir aux meilleurs moyens de bâtir un monde juste où toutes et tous pourront vivre dans la dignité et la paix. Le premier épisode de la série était une table ronde intitulée « Musées, mémoriaux et commémoration après l'atrocité : communiquer une forme de justice permanente ? ». Parmi les participantes et participants figuraient un historien et membre du Comité scientifique international du projet « La Route de l'esclave », le Directeur du Mémorial du génocide à Kigali, le Directeur de la Fondation sud-africaine de l'Holocauste et du génocide et le Directeur général de la Shoah Foundation de l'Université de Californie du Sud. Environ 400 personnes ont suivi l'événement en direct, dont des membres du public scolaire et du corps enseignant, ainsi que des représentantes et représentants d'organisations non gouvernementales et des gouvernements. L'événement est archivé sur le site de la télévision en ligne des Nations Unies.

34. Le 19 novembre 2020, une séance d'information virtuelle intitulée « Unveiling the past » a été organisée dans le cadre du programme d'action éducative. Les intervenantes et intervenants ont examiné l'importance de la préservation des lieux de sépulture des personnes ayant été réduites en esclavage et les questions éthiques soulevées pour les historiennes et historiens. Parmi les orateurs et les oratrices figuraient le Directeur du programme africain d'études sur les musées et le patrimoine de l'Université du Cap-Occidental, en Afrique du Sud, ainsi qu'un consultant en projets culturels et chercheur à l'Université Harvard. Environ 200 personnes ont suivi l'événement en direct. Des membres du public scolaire et du corps enseignant, ainsi que des représentantes et représentants d'organisations non gouvernementales et des gouvernements y ont participé. L'événement est archivé sur le site de la télévision en ligne des Nations Unies.

35. Le 21 janvier 2021, dans le cadre du programme d'action éducative, le Département a participé à une séance d'information virtuelle coorganisée par le projet Colonial Hangover de l'Université de Warwick, au Royaume-Uni, sur les séquelles cachées du colonialisme. Le projet travaille avec des lycéennes et lycéens pour les sensibiliser aux séquelles de la traite transatlantique des esclaves et du colonialisme.

36. Le 4 mars 2021, un débat virtuel intitulé « Return to the root : exploring racism through dance » a été organisé dans le cadre du programme d'action éducative avec l'Université Lehigh aux États-Unis. Pendant ce débat, les thèmes du racisme systémique et des séquelles de l'esclavage dans les populations de la diaspora



africaine ont été examinés. L'événement est archivé sur YouTube et Facebook et a été visionné par plus de 900 personnes sur les deux plateformes. Des étudiantes et étudiants de niveau universitaire, des professeurs, des universitaires et des membres de la société civile y ont participé.

37. Le 22 mars 2021, dans le cadre du programme d'action éducative et du Global Curatorial Project, un débat en ligne intitulé « Dans le sillage de l'esclavage » a été organisé. Le projet est mené par un réseau d'universitaires, de conservateurs et d'éducatrices et éducateurs locaux qui s'efforcent de créer de nouvelles connaissances sur l'histoire de la traite transatlantique des esclaves et de l'esclavage, ainsi que sur les conséquences actuelles de l'esclavage racial et du colonialisme. Plus de 250 personnes ont participé au débat, dont des membres du public scolaire et du corps enseignant, des universitaires, des membres de la société civile et des représentantes et représentants des gouvernements. L'événement est archivé sur le site de la télévision en ligne des Nations Unies.

38. Le 26 mars 2021, dans le cadre du programme d'action éducative et de la Mission permanente du Sénégal auprès de l'Organisation des Nations Unies, un débat en ligne sur le mémorial et le musée de Gorée intitulé « Remember, acknowledge and educate: the Gorée memorial and museum » a été organisé. L'événement a été suivi en direct par plus de 300 personnes, dont des membres du public scolaire et du corps enseignant, des membres de la société civile et des représentantes et représentants des gouvernements, et est archivé sur le site de la télévision en ligne des Nations Unies.

## **VII. Supports éducatifs et promotionnels**

### **A. Orientations à l'intention des bureaux des coordonnatrices et coordonnateurs résidents, des centres d'information des Nations Unies et les bureaux extérieurs de l'UNESCO**

39. Le Département de la communication globale, en collaboration avec l'UNESCO, a élaboré un guide intitulé « Educating about violent pasts ». Exclusivement réservé à un usage interne, ce guide apporte un soutien et fournit des exemples de bonnes pratiques pédagogiques aux bureaux des coordonnatrices et coordonnateurs résidents, aux centres d'information des Nations Unies et aux bureaux extérieurs de l'UNESCO.

### **B. Expositions**

40. En 2019, dans le cadre du programme d'action éducative, le Département de la communication globale a produit une exposition intitulée « Remember slavery: say it loud » dans les six langues officielles de l'ONU, ainsi qu'en swahili et en portugais. Celle-ci a été mise à la disposition des centres d'information des Nations Unies.

41. Du 21 mars au 21 avril 2019, dans le cadre du programme d'action éducative et en partenariat avec la New York Historical Society, le Département a organisé une exposition intitulée « From Africa to the New World : slavery in New York » au Siège à New York.

42. Dans le cadre du programme d'action éducative, une exposition sur le thème « Nous et les autres – Des préjugés au racisme » a été organisée au Siège du 21 février au 15 mars 2020. Cette exposition visait à étudier la notion de race, à montrer comment le racisme avait prospéré pendant la traite transatlantique des esclaves et divisait encore les sociétés, et à lancer un appel à l'action.

43. Le Siège de l'ONU a été fermé au public à partir de mars 2020, en raison de restrictions liées à la pandémie de COVID-19. Cette exposition sera présentée de nouveau en mars 2022. Dans le cadre du programme d'action éducative, le Département a produit des expositions itinérantes en arabe, français, swahili, portugais, russe et espagnol et les a mises à la disposition des centres d'information des Nations Unies et des bureaux des coordonnatrices et coordonnateurs résidents pour leurs activités de sensibilisation.

### **C. Site Web**

44. Le site Web du programme d'action éducative continue d'être actualisé en complément de ses activités. Au cours de la période considérée, la fréquentation du site Web a augmenté de 68,6 % par rapport à la période précédente, qui allait d'août 2015 à avril 2018, et le nombre de pages consultées s'élevait à 283 909.

### **D. Multimédia**

45. Les médias sociaux représentent une voie de communication importante pour le programme d'action éducative. De 2019 à 2021, le nombre d'abonnés au compte Facebook du programme a augmenté de 14 %, passant de 5 614 à 6 393. De 2018 à 2021, le nombre d'abonnés à son compte Twitter a connu une augmentation de 32 %, passant de 4 339 à 5 713.

46. La Division de l'information et des médias du Département de la communication globale a sensibilisé le public à la traite transatlantique des esclaves et aux séquelles de l'esclavage en publiant 12 reportages dans plusieurs langues de 2019 à 2021.

## **VIII. Activités des centres d'information des Nations Unies en 2019**

### **A. Résumé des activités des centres d'information des Nations Unies en 2019**

47. Le réseau mondial des centres d'information des Nations Unies et des bureaux des coordonnatrices et coordonnateurs résidents a permis d'élargir la portée du programme d'action éducative.

48. Les centres d'information ont organisé des activités de sensibilisation, parmi lesquelles des expositions, des projections de films, des commémorations, des réunions d'information à l'intention du public scolaire, des tables rondes et des traductions de matériels pédagogiques dans les langues locales. En raison de la pandémie, aucune activité n'a été menée en 2020 et 2021.

49. En 2019, les centres d'information ont proposé une gamme d'activités éducatives et culturelles largement axées sur les jeunes. Malgré les contraintes imposées par la pandémie en 2020 et 2021, de nombreux centres d'information ont mis en avant les thèmes du programme en ligne, en diffusant le message du Secrétaire général pour la Journée internationale de commémoration des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves et en publiant des informations à ce sujet sur leurs sites Web, en menant des campagnes de sensibilisation et en soutenant l'événement culturel marquant la Journée internationale.

## B. Afrique

50. En collaboration avec des partenaires du système des Nations Unies et la Commission nationale indépendante des droits de l'homme, le centre d'information des Nations Unies à Antananarivo a organisé une cérémonie commémorative à l'occasion de la Journée internationale de 2019. Parmi les participants figuraient des représentants de la société civile et des étudiantes et étudiants des universités locales. Les responsables du centre d'information ont organisé une exposition sur l'Arche du retour, qui a été présentée dans des écoles et des universités, et ont projeté le troisième épisode de la série en quatre parties *Slavery Routes*, intitulé *1620–1789 : From Sugar to Rebellion*.

51. Le centre d'information des Nations Unies à Brazzaville a organisé un événement de sensibilisation pour 100 étudiantes et étudiants de niveau universitaire à l'occasion de la Journée internationale de 2019.

52. Le centre d'information des Nations Unies à Bujumbura (Burundi) a accueilli et réuni 150 étudiantes et étudiants du Lycée du Centre Culturel Islamique de Bujumbura, qui ont participé à un programme de sensibilisation à l'occasion de la Journée internationale le 27 mars 2019.

53. En coopération avec l'Institut supérieur de management de Dakar et le Lycée d'excellence privé Birago Diop, le centre d'information des Nations Unies à Dakar a organisé un événement commémoratif le 30 avril 2019 à l'Institut. Plus de 250 étudiantes et étudiants de différentes nationalités ont participé à un débat mené par un professeur d'histoire sur la traite transatlantique des esclaves et l'importance de l'Arche du retour. Le centre d'information a produit une vidéo de cet événement.

54. Le centre d'information des Nations Unies à Harare a célébré la Journée internationale de commémoration des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves le 25 mars 2019 avec plus de 100 étudiantes et étudiants et professeurs de l'Université catholique du Zimbabwe.

55. Le centre d'information des Nations Unies à Lagos, en collaboration avec le district éducatif V de l'État de Lagos, a organisé un événement commémoratif pour célébrer la Journée internationale à l'école de Badagry le 25 mars 2019. Plus de 1 000 étudiantes et étudiants ont participé à cette manifestation, qui a consisté en une visite du palais royal de Mobee, du musée de la famille royale de Mobee et du musée du patrimoine de Badagry, situés sur la route des esclaves de Badagry.

56. En 2019, le centre d'information des Nations Unies à Lomé a organisé plusieurs activités commémoratives pour célébrer la Journée internationale, dont une visite de la Maison Wood, propriété du marchand d'esclaves écossais John Henry Wood, avec 200 étudiantes et étudiants. Parmi les partenaires figuraient des écoles locales et le Collège protestant Lomé-Agbalépédogan.

57. Le centre d'information des Nations Unies à Lusaka a célébré la Journée internationale de commémoration des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves en 2019, en organisant deux activités de sensibilisation dans deux écoles de la province de Lusaka, en partenariat avec le Ministère de l'éducation. Plus de 950 étudiantes et étudiants ont participé à cette manifestation, dont les activités ont consisté notamment en une projection-débat sur le film *1620–1789 : From Sugar to Rebellion*. Le centre d'information a organisé une exposition d'affiches sur la traite transatlantique des esclaves et a lancé une campagne de promotion de la Journée internationale sur Facebook et Twitter et au moyen d'envois massifs de SMS à 40 000 utilisateurs et utilisatrices de téléphones portables.

58. En 2019, le centre d'information des Nations Unies à Nairobi a célébré la Journée internationale en organisant plusieurs manifestations, dont une cérémonie commémorative, la présentation de l'exposition intitulée « Remember slavery: say it loud » et la projection-débat autour du film 1620-1789 : From Sugar to Rebellion. Plus de 500 étudiantes et étudiants de 12 universités ont assisté à la cérémonie. Le 10 mai 2019, le centre d'information a facilité la participation des étudiantes et étudiants kényans à la onzième visioconférence mondiale annuelle des étudiants des Nations Unies sur la mémoire de l'esclavage.

59. Le centre d'information des Nations Unies de Yaoundé a célébré la Journée internationale de commémoration des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves le 26 mars 2019 en organisant une rencontre éducative au Holy Cross International College de Yaoundé. Des représentantes et représentants de l'UNESCO et du Centre sous-régional des droits de l'homme et de la démocratie en Afrique centrale ont participé à la discussion.

## C. Amériques

60. Le centre d'information des Nations Unies de Bogota a projeté la troisième partie de la série documentaire *Slavery Routes*, intitulée 1620–1789 : From Sugar to Rebellion. Parmi les personnes qui sont intervenues figuraient des représentantes et représentants du Programme alimentaire mondial et le Ministre de l'environnement et du développement durable de la Colombie.

61. Le centre d'information des Nations Unies à Panama a organisé des événements commémoratifs tout au long du mois de mai dans le cadre du mois de l'ethnicité noire au Panama. Il a organisé une exposition sur le thème « A Legacy of Black Achievement » à l'Université de Panama, et a collaboré avec l'UNESCO pour lancer la publication intitulée *Legacies of Slavery : A Resource Book for Managers of Sites and Itineraries of Memory*.

62. Le centre d'information des Nations Unies à Rio de Janeiro, au Brésil, a organisé une projection-débat autour du film 1620–1789 : From Sugar to Rebellion le 7 mai 2019. Les présentations ont porté sur l'héritage de la traite transatlantique des esclaves au Brésil et quelque 120 personnes y ont pris part. Le centre d'information a organisé une exposition présentant la correspondance diplomatique du palais d'Itamaraty datant de la période de la traite transatlantique des esclaves.

## D. Asie et Pacifique

63. Le centre d'information des Nations Unies à Islamabad a célébré la Journée internationale de 2019 en organisant une projection-débat autour du troisième épisode de la série *Slavery Routes*, 1620–1789 : From Sugar to Rebellion. La projection a été organisée en coopération avec le Consortium interuniversitaire pour la promotion des sciences sociales, des arts et des sciences humaines et l'Université COMSATS d'Islamabad.

64. Le centre d'information des Nations Unies à New Delhi a organisé des activités avec l'India International Centre pour célébrer la Journée internationale de 2019 et a présenté l'exposition intitulée « Remember slavery: say it loud » du 25 au 31 mars, qui a accueilli plus de 800 visiteurs. Le centre d'information a également projeté 1620–1789 : From Sugar to Rebellion et créé sept cartes de médias sociaux pour promouvoir le sujet.

## E. Europe

65. Le Service de l'information à Genève a organisé plusieurs manifestations à l'occasion de la Journée internationale de 2019. L'exposition intitulée « Remember slavery: say it loud » a été présentée au Palais des Nations, du 25 mars au 18 avril 2019, et le Service d'information a organisé une projection du troisième épisode de la série *Slavery Routes, 1620–1789 : From Sugar to Rebellion*.

66. À l'occasion de la Journée internationale, le Bureau des Nations Unies à Minsk a organisé plusieurs événements en coopération avec la Faculté des relations internationales de l'Université nationale du Bélarus, notamment une projection du film *1620–1789 : From Sugar to Rebellion*, que le Bureau avait traduit en russe. Le Bureau a également présenté l'exposition intitulée « Remember slavery: say it loud ».

67. Le Bureau des Nations Unies à Erevan a célébré la Journée internationale en organisant une manifestation pour 70 élèves de trois écoles d'Erevan et de la région de Kotayk le 1<sup>er</sup> avril 2019. La manifestation a permis de sensibiliser le public aux violations des droits humains commises pendant la traite transatlantique des esclaves. Le Bureau a également projeté le documentaire intitulé *Soul of Resistance* et le troisième épisode de la série *Slavery Routes, 1620-1789 : From sugar to rebellion*, en russe, et tenu un débat après la projection.

## IX. Activités futures

68. Grâce à de nouveaux partenariats stratégiques avec les États Membres, la CARICOM, l'Union africaine, l'UNESCO, les organisations de la société civile, les établissements d'enseignement et les groupes de jeunes, le programme d'action éducative est parvenu à remplir son mandat. Le passage à une plateforme en ligne à la suite de la pandémie a permis d'élargir la portée du programme et de toucher des publics variés et spécialisés. Le Département de la communication mondiale continuera de soutenir la célébration annuelle de la Journée internationale de commémoration des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves, de promouvoir l'Arche du retour comme site de commémoration et de sensibilisation et de contribuer à la portée mondiale des centres d'information des Nations Unies et des bureaux des coordonnatrices et coordonnateurs résidents. Il continuera également d'élaborer des contenus et des ressources utiles, de tirer parti de l'éducation en ligne en mettant l'accent sur les jeunes et d'encourager les partenariats afin de commémorer l'histoire de la traite transatlantique des esclaves et de l'esclavage et de sensibiliser à cette question en vue de mobiliser des moyens d'action pour remédier au racisme hérité de ces derniers.

## Annexe I

### Activités des États Membres

Dans sa résolution 70/7, l'Assemblée générale a demandé aux États Membres de fournir des informations sur leurs programmes éducatifs nationaux visant à faire connaître et comprendre aux générations futures, y compris dans le cadre des programmes scolaires, les enseignements, l'histoire et les conséquences de l'esclavage et de la traite des esclaves. Les contributions reçues par le Secrétariat pour la période allant du 1<sup>er</sup> août 2018 au 31 juillet 2021 sont présentées ci-dessous.

#### Angola

[Original : anglais]

Entre la fin du XV<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup> siècle, l'Angola a été l'un des principaux fournisseurs d'esclaves pour les Amériques. On peut observer dans tout l'Angola les conséquences de la traite des esclaves, qui illustrent l'importance qu'a eue cette dernière pour le maintien de la structure coloniale européenne en Afrique et dans le monde. La création du musée national de l'esclavage fait partie des mesures de politique générales importantes qui ont défini la position officielle de l'État par rapport à l'histoire de la traite des esclaves et à ses conséquences en Angola et dans le monde. Le musée, qui relève du ministère de la culture, entretient des partenariats avec des institutions nationales et internationales, notamment l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), par l'intermédiaire du Comité angolais pour le projet « La Route de l'esclave » de l'UNESCO. Les projets du musée visent à faire connaître l'esclavage et la traite des esclaves et portent sur des sujets tels que l'identification des lieux de mémoire de l'esclavage et de la traite des esclaves en Angola, la prospection et les fouilles archéologiques, et la collecte de nouveaux objets dans tout le pays. Le musée vise particulièrement les jeunes et un plan éducatif a été élaboré pour compléter le programme scolaire national. De 2018 à 2020, 58 599 personnes ont visité le musée, ce qui montre que le public est de plus en plus sensibilisé à l'histoire de l'esclavage. Cette tendance a été interrompue par la pandémie de maladie à coronavirus (COVID-19), les décrets successifs d'état d'urgence et les catastrophes subies par le pays. La traite des esclaves et la réduction en esclavage des personnes africaines ont laissé des traces qui se traduisent par du racisme et des divisions sociales qui sont encore perceptibles dans le monde actuel et par la discrimination permanente, parfois institutionnalisée, dont sont victimes les personnes d'ascendance africaine. Dans ce contexte, il est essentiel de reconstituer l'histoire de l'esclavage et de la traite des esclaves pour comprendre certains problèmes sociaux actuels et pour affirmer notre identité politique.

#### Australie

[Original : anglais]

Le Gouvernement australien reconnaît le sombre chapitre de son histoire lié à l'esclavage, les conditions terribles auxquelles ont été confrontées les victimes et le poids de cette histoire qui continue de peser sur leurs descendantes et descendants. Le gouvernement australien offre la possibilité de découvrir l'histoire de l'esclavage dans le cadre de son programme scolaire.

## Brésil

[Original : anglais]

Le Brésil accueille actuellement la deuxième population au monde de personnes d'ascendance africaine, qui représentent 56,8 % de sa population. L'esclavage a eu des conséquences sociales et économiques auxquelles il faut prêter attention et contre lesquelles il faut lutter grâce aux politiques publiques, notamment en prenant des mesures d'action positive, telles que l'indemnisation des personnes d'ascendance africaine et la promotion de l'égalité ethnique et raciale. La loi 9 394 de 1996 prévoit de rendre obligatoire l'étude de l'histoire et de la culture afro-brésiliennes et autochtones dans les établissements d'enseignement primaire et secondaire publics et privés. Un certain nombre d'initiatives sont en cours pour soutenir la mise en œuvre de cette loi, notamment un accord technique entre le Ministère des femmes, de la famille et des droits humains, le Ministère de l'éducation et la ville d'Afuá visant à mettre en œuvre un projet sur l'égalité raciale dans les écoles, des activités de formation des fonctionnaires du secteur public à la lutte contre le racisme institutionnel par le Secrétaire d'État du Mato Grosso à l'éducation, au sport et aux loisirs, des activités de formation à l'égalité raciale organisées par l'Institut d'éducation et de citoyenneté de Vila Bela, dans l'État de São Paulo, à l'intention des dirigeants, des conseillères et conseillers en charge de la promotion de l'égalité raciale, des éducatrices et éducateurs régionaux et des jeunes d'origine africaine, un projet visant à lutter contre le racisme institutionnel et la violence à l'égard de la population noire, organisé par l'administration de la mairie d'Aracajú, dans l'État du Sergipe, un projet sur l'égalité raciale dans les écoles, organisé par la municipalité de Santo André dans l'État de São Paulo, et des activités de sensibilisation au racisme institutionnel organisées par le secrétariat d'État au développement social dans l'État du Goiás. Depuis la déclaration de Durban de 2001, le Brésil lutte contre le racisme, contribue à donner un plus grand rôle aux personnes noires dans le domaine de l'éducation et reconnaît l'importante contribution des personnes d'ascendance africaine au Brésil. Des lois ont été mises en œuvre pour garantir l'enseignement de l'histoire et de la culture afro-brésiliennes et africaines dans les écoles, et veiller à ce que les quotas soient respectés dans les universités. Le plan d'éducation nationale comprend des mesures de lutte contre le racisme et la discrimination ethno-raciale. Le programme national constituant le « socle commun » vise à valoriser l'histoire de l'Afrique et les cultures afro-brésiliennes et autochtones. À cet égard, le thème de l'esclavage a été mis en avant, et l'histoire et les connaissances produites par ces populations sont prises en compte tout au long du programme.

## Burkina Faso

[Original : français]

Au Burkina Faso, les thématiques liées à la traite négrière et au racisme sont contenues dans les programmes d'histoire-géographie du postprimaire et du secondaire de l'enseignement général. Les classes de 4<sup>e</sup> et de 2<sup>e</sup> apprennent les origines, l'évolution et les causes, le commerce triangulaire, l'abolition de la traite négrière et ses conséquences pour l'Afrique, l'Europe, l'Amérique et l'Asie. Les cours des classes de 5<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et terminale sont, quant à eux, axés sur le racisme au travers de l'étude de la population des États-Unis (dynamique de population et problème racial), le fascisme et le nazisme ainsi que la Seconde Guerre mondiale. Ces thèmes ne sont pas simplement abordés à titre d'information. Ils sont traités dans leur globalité par devoir de mémoire pour permettre aux apprenants de les appréhender, de les analyser et d'en tirer des leçons. L'étude de ces thèmes vise aussi à former des



citoyens animés d'esprit de tolérance, respectueux des droits de l'homme et épris de paix et de justice.

## **Colombie**

[Original : anglais]

En septembre 2020, la Direction des affaires des communautés noire, afro-colombienne, raizal et palenque du Ministère de l'intérieur a remis au Ministère de l'éducation nationale l'examen de la mise en œuvre de la chaire d'études afro-colombiennes de 1993 à 2019, dans un document intitulé « Experiences and perspectives in the respect for the ethnic and cultural diversity of the nation » (Expériences et perspectives dans le domaine du respect de la diversité ethnique et culturelle de la nation). Les auteurs de cet examen soulignent l'importance de la mise en œuvre du poste, qui sert de mécanisme de protection de l'identité culturelle de ces communautés et permet d'éviter tout acte d'intimidation, de ségrégation, de discrimination ou de racisme, notamment dans le système éducatif colombien. La Direction a pris des mesures pour prévenir et combattre tous les types de discrimination à l'encontre de ces communautés et a élaboré des directives de politique publique, commandé des rapports et mis en place des projets visant à éradiquer le racisme et la discrimination à l'encontre de la population d'ascendance africaine en Colombie, et à sensibiliser aux contributions qu'elle fournit au pays.

## **Costa Rica**

[Original : espagnol]

Le Ministère costaricien de l'éducation publique, le Bureau chargé des programmes scolaires et d'autres entités du Ministère se sont efforcés de prévenir et combattre la traite des personnes, afin de favoriser la lutte contre l'esclavage. La promotion et la coordination du concours Mi Cuento Fantástico (Mon histoire fantastique) font partie des mesures prises par le Ministère. Chaque année, des milliers d'élèves du primaire participent à ce concours organisé par l'Association des amis de l'apprentissage et le Ministère de l'éducation publique. Le concours a déjà été organisé à neuf occasions, lors desquelles il a connu une participation massive et les enfants ont créé des œuvres littéraires portant sur des thèmes comme les droits humains, la coexistence et d'autres questions nécessaires à la prévention de situations telles que la traite des personnes. Dans le cadre de la politique de 2017 en matière de programmes scolaires intitulée « Educar para una nueva ciudadanía » (Éduquer à une nouvelle citoyenneté), il est rappelé que l'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Elle doit favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux ou religieux, ainsi que le développement des activités des Nations Unies pour le maintien de la paix. L'une des lignes stratégiques de la politique en matière de programmes scolaires rappelle l'importance de la promotion d'environnements éducatifs sûrs, où les professeurs et les élèves sont en mesure de prévenir la violence et la discrimination et de résoudre les conflits dans le respect des droits humains. Tout ceci contribue à la lutte contre toutes les formes d'esclavage, d'exploitation et de traite des personnes en raison de leur vulnérabilité, et à leur élimination. Conformément aux dispositions des politiques ministérielles susmentionnées, qui servent de cadre de référence à la réforme scolaire encouragée dans toutes les matières, en particulier dans les matières d'études sociales et d'éducation civique dont les responsables ont été consultés, l'importance de l'égalité et de la liberté est mise en avant à partir de l'histoire coloniale du pays dans le programme du premier et du deuxième cycle, en cinquième année (dernière année de l'enseignement secondaire), dans le cadre de la deuxième



unité d'études sociales et d'éducation civique. Bien qu'il s'agisse d'un thème historique et que l'analyse s'appuie sur le processus colonial, on cherche toujours à pousser la réflexion et à établir un lien avec le présent. En d'autres termes, il s'agirait de comprendre ces connaissances, afin de les relier au présent, et d'obtenir les résultats d'apprentissage suivants à l'échelle individuelle et collective :

- Appréciation des événements historiques permettant de relier le passé au présent, comme processus de reconnaissance de l'identité nationale.
- Réflexion critique sur les caractéristiques sociales, économiques et culturelles de la conquête et de la colonisation du territoire costaricien comme héritage pour la compréhension d'un passé qui nous unit, en rappelant implicitement que ces programmes ont pour objectif de rendre visible cette réflexion critique et de la projeter dans le présent.
- Compréhension des processus qui nous permettent d'appréhender l'histoire en tant que mémoire collective dans le cadre de la construction d'une société respectueuse, solidaire, juste et inclusive.

Dans le programme d'éducation civique du troisième cycle et de l'enseignement diversifié en particulier, la non-tolérance de toute forme de discrimination, de mauvais traitement, d'assujettissement ou d'asservissement des personnes, conformément aux droits humains et à la Constitution politique du Costa Rica, est examinée, afin de rappeler la garantie démocratique du droit à la liberté et de la non-tolérance de toute forme d'esclavage.

Enfin, le programme d'études sociales du troisième cycle et de l'enseignement diversifié, lors de l'examen des connaissances étudiées dans le programme scolaire, mentionne des thèmes connexes dans le cadre desquels le contexte historique et géopolitique de la société contemporaine à partir de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle est étudié. Dans le cadre des apprentissages escomptés, qui constituent les principaux objectifs généraux des enseignantes et enseignants, il est envisagé de réfléchir aux raisons pour lesquelles la société contemporaine n'a pas éradiqué les problèmes de ségrégation raciale, de nettoyage ethnique et de violation des droits humains dans plusieurs parties du monde.

## **Cuba**

[Original : espagnol]

Dans notre lutte pour l'indépendance et l'autodétermination, les esclaves affranchis et leurs descendants ont été des acteurs clefs. La nation cubaine et sa culture, ses traits hautement singuliers et ses formes de religion populaire sont un profond mélange qui ne peut pas être expliqué sans tenir compte de son apport africain. À l'occasion du trentième anniversaire de la mission militaire cubaine en Angola et du quarante-neuvième anniversaire du débarquement du Granma, le 2 décembre 2005, le chef historique de la Révolution cubaine, Fidel Castro Ruz, a déclaré ce qui suit : « L'exploit de l'Angola et la lutte pour l'indépendance de la Namibie et contre l'apartheid fasciste a renforcé notre peuple [...] Le nom de cette opération est à la fois un symbole et un hommage aux milliers d'esclaves qui ont péri au combat ou qui ont été exécutés pendant les premières insurrections [...] Les mambises, les rebelles, les combattants clandestins, les combattants de Giron, la crise d'octobre et la lutte contre les bandits, les internationalistes, les miliciens, les membres des Forces armées révolutionnaires et du Ministère de l'intérieur, en définitive, le peuple combattant, sont le fruit de cette terre riche aux racines africaines et espagnoles ». On retrouve cette même idée dans les dispositions de la Constitution de la République de Cuba, proclamée le 10 avril 2019, qui établit que la politique

éducative, scientifique et culturelle doit défendre l'identité et la culture cubaines et préserver la richesse artistique, patrimoniale et historique de la nation. La Constitution reconnaît que l'éducation doit encourager la connaissance de l'histoire et prôner des valeurs éthiques, morales, civiques et patriotiques fortes. En ce sens, l'étude de la contribution des quelques 1,3 million d'esclaves africains arrivés sur l'île est une priorité pour le système éducatif cubain. À Cuba, l'école fonctionne comme un centre de transformation des membres de la société, prend en compte les problèmes locaux et permet de considérer les différents acteurs et de proposer un programme d'études flexible, interdisciplinaire, participatif et complet. L'histoire et les conséquences de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves sont abordées dans les programmes des différentes matières, avec une approche essentiellement éducative et préventive. Ces plans visent à former un citoyen complet, profondément solidaire et humain, doté d'un sens de l'identité nationale et culturelle fort et capable de rejeter toutes les pratiques discriminatoires. Cuba continue de participer, par l'intermédiaire des écoles associées à l'UNESCO, au projet international « La route de l'esclave », qui vise à faire connaître les effets de la traite transatlantique, à étudier ses causes et à promouvoir la préservation des éléments qui témoignent de l'empreinte africaine sur nos terres. Une culture de tolérance et de respect des droits d'autrui est encouragée dans les espaces éducatifs, culturels, professionnels et communautaires. Les institutions publiques et les organisations de la société civile participent à cet effort. Des activités sont menées dans le pays pour mettre en avant l'héritage culturel africain, les contributions de nos peuples autochtones, la diversité culturelle cubaine, les personnalités ou les sujets collectifs non blancs dans l'histoire et notre culture. Grâce aux progrès réalisés en plus de 60 ans de lutte contre tous les types de discrimination et conformément à l'engagement du gouvernement cubain, le programme national de lutte contre le racisme et la discrimination raciale a été approuvé en novembre 2019. Il est coordonné par une commission gouvernementale dirigée par le président de la République. Dans le but de renforcer l'éducation contre la discrimination raciale, le programme a permis d'actualiser les programmes de recherche des établissements universitaires, ainsi que la conception et la mise en œuvre de sous-programmes spécifiques par les établissements d'enseignement rattachés aux ministères de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la santé publique et l'Institut national des sports, de l'éducation physique et des loisirs.

## Espagne

[Original : espagnol]

En Espagne, la traite transatlantique des esclaves et la traite des personnes sont étudiées au cours de l'enseignement secondaire obligatoire et au lycée. Dans l'enseignement secondaire obligatoire, par exemple, on évalue la compréhension des notions de « démocratie » et de « colonisation » à l'époque classique, ainsi que les causes et les conséquences des processus de conquête et de colonisation de l'Amérique à l'époque moderne, et de l'impérialisme jusqu'à la Première Guerre mondiale. Au lycée, ces aspects font partie des sujets étudiés en profondeur, comme l'expansion coloniale en Amérique et dans le Pacifique au XVI<sup>e</sup> siècle, ou la politique à l'égard de l'Amérique et ses conséquences pour l'Espagne, l'Europe et la population américaine. Le Ministère espagnol de l'égalité a célébré en 2021 la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale (21 mars 2021) et la Journée internationale de commémoration des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves (25 mars 2021). Pendant quatre jours, des représentantes et représentants de l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne, d'anciens Membres de l'Organisation des Nations Unies, d'Amnesty International, du Bureau du Procureur pour les crimes de haine et la discrimination, du Ministère

de l'intérieur et du Ministère des droits sociaux et du Programme 2030, ainsi que des représentantes et représentants de la société civile et des spécialistes internationaux et universitaires, ont participé à plusieurs tables rondes. Par ailleurs, le 25 mars 2021, une minute de silence a été observée au Ministère de l'égalité en mémoire des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique. En outre, afin de lutter contre les préjugés et les stéréotypes, des vidéos ont été diffusées sur les réseaux sociaux pendant la semaine afin de promouvoir une meilleure connaissance et un plus grand respect de la diversité du patrimoine et de la culture des personnes d'ascendance africaine et d'autres groupes de population.

### **Géorgie**

[Original : anglais]

En Géorgie, l'histoire de l'esclavage et de la traite des esclaves fait partie du programme d'histoire enseigné dans les écoles. Le thème de la traite est pris en compte dans le programme national approuvé en 2018 et dans les manuels scolaires officiels.

### **Italie**

[Original : anglais]

Les mesures prises par l'Italie pour sensibiliser à l'esclavage et à la traite transatlantique des esclaves ont été axées sur la lutte contre la traite des personnes.

### **Portugal**

[Original : anglais]

Au Portugal, la Direction générale de l'éducation, qui dépend du Ministère de l'éducation, aborde l'histoire de la traite transatlantique des esclaves et le racisme hérité de celle-ci à différents niveaux d'enseignement. Les profils des étudiantes et étudiants sont structurés en fonction de leurs principes, de leur vision, de leurs valeurs et de leurs domaines de compétence. Le rejet de toutes les formes de discrimination et d'exclusion sociale et la valorisation de la diversité culturelle font partie des objectifs attendus de tous les élèves à la fin de la scolarité obligatoire. Faire preuve de respect pour la diversité humaine et culturelle est un idéal clé exprimé dans la valeur « citoyenneté et participation ». En 2017, le gouvernement a lancé une stratégie nationale d'éducation civique. Des ressources axées sur la promotion du principe de non-discrimination, de la tolérance et du respect de la diversité sont en cours d'élaboration. Le quatrième plan national de prévention de la traite des personnes, qui couvre la période allant de 2018 à 2021, vise à renforcer les connaissances et à informer et sensibiliser au sujet de la traite des personnes. Les thèmes de l'expansion maritime, de la colonisation, de l'esclavage, de l'ethnicité et de la migration figurent au programme d'histoire de l'enseignement primaire et du premier cycle du secondaire. Les principales civilisations d'Afrique, d'Amérique et d'Asie à l'arrivée des Européens, les formes d'occupation et d'exploitation économiques mises en œuvre par le Portugal en Afrique, en Inde et au Brésil, la soumission violente de divers peuples comme une réalité de l'expansion et l'étude de la manière dont la prospérité des puissances impériales était liée à l'esclavage, notamment de l'Afrique aux plantations américaines, font partie des sujets abordés.

## Annexe II

### **Contribution de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture**

[Original : français]

1. L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) élabore un nouveau cadre stratégique centré sur les conséquences contemporaines de l'esclavage et basé sur les recommandations du Comité scientifique international et des partenaires stratégiques. Il proposera des modalités innovantes pour lutter contre le racisme structurel et la discrimination raciale en créant des outils pédagogiques multimédias, en valorisant les patrimoines matériels et immatériels liés à cette mémoire et en renforçant les capacités de différents acteurs tels que les villes, les jeunes, les musées ou les communautés locales.
2. Le projet « La Route de l'esclave : résistance, liberté, héritage » prépare également une étude novatrice visant à évaluer l'impact macroéconomique du racisme et de la discrimination dans le monde.
3. Conformément aux statuts du Comité scientifique international, le projet a assuré le renouvellement de la moitié des membres de son comité. Dix nouvelles personnalités ont été identifiées lors des différents webinaires organisés par le Secteur des sciences sociales et humaines autour de l'antiracisme et grâce aux recommandations de nos réseaux d'experts.
4. S'appuyant sur le guide pour les gestionnaires de sites et d'itinéraires de mémoire destiné à renforcer les capacités des professionnels du patrimoine mémoriel, le projet La Route de l'esclave continue à soutenir d'importantes initiatives de préservation et de promotion des sites et lieux de mémoire liés à la traite négrière et à l'esclavage.
5. Dans le cadre de la prochaine coupe du monde de football, qui aura lieu au Qatar, l'UNESCO travaille à la mise en place d'un partenariat avec les Msheireb Museums autour d'une exposition sur le racisme.
6. Un webinaire international sur le thème « Santé et racisme structurel » organisé en juin 2020 a montré le poids des inégalités structurelles et de la discrimination sur l'exposition, la distribution et l'impact de la pandémie de la maladie à coronavirus 2019 (COVID-19).
7. Un atelier d'intelligence collective ayant pour objectif de nourrir une réflexion sur la complexité des enjeux liés à l'héritage protéiforme de l'esclavage dans le monde contemporain a été organisé en février 2020. Il a réuni des chercheurs, des artistes, des acteurs culturels et des experts de l'UNESCO autour d'une ambition fondamentale et épistémologique visant à questionner nos usages et nos représentations du passé, du présent et du futur autour du triptyque « esclavage, race et inégalités ».
8. Dans le cadre de la série de Master Class de l'UNESCO contre le racisme et les discriminations, le projet La Route de l'esclave a organisé une édition spéciale sur le thème de l'esclavage, le 29 janvier 2021, en collaboration avec l'éditeur de la bande dessinée Lucky Luke.
9. À la suite d'une collaboration de deux ans entre l'Institut de recherche Guerrand-Hermès Foundation for Peace et le projet La Route de l'esclave de l'UNESCO, soutenu par l'Université de Georgetown (Washington, D.C.), une synthèse analytique de la question de la « guérison » des conséquences psychologiques de l'esclavage a été élaborée. Ce rapport, intitulé Guérir les blessures

de la traite négrière et de l'esclavage : approches et pratiques, propose un état des lieux et une cartographie des nouvelles analyses et des approches pour guérir des traumatismes transgénérationnels tels que les traumatismes liés à la traite transatlantique et l'esclavage.

10. À la suite du séminaire international intitulé « Nouvelles approches pour interpréter et représenter l'esclavage dans les musées et les sites », le projet de livre de ressources sur la représentation de l'esclavage dans le musée pour promouvoir le renforcement des capacités des acteurs culturels a été finalisé et sera lancé l'année prochaine.

11. Le projet La Route de l'esclave a également pris part à plusieurs événements importants, comme suit :

a) Octobre 2020 : un message de la Directrice générale de l'UNESCO a été présenté lors du lancement du Musée intercontinental de l'esclavage de Maurice, qui s'est tenu en présence du Premier Ministre et du Ministre de la culture de Maurice et de la Présidente du Comité scientifique international ;

b) Novembre 2020 : participation à la vingt-septième session publique du Groupe de travail d'experts sur les personnes d'ascendance africaine de l'Organisation des Nations Unies à l'invitation de sa présidente pour présenter son action dans le cadre de la Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine ;

c) Décembre 2020 : la Sous-Directrice générale pour les Sciences sociales et humaines a participé à la commémoration inaugurale de la Journée européenne de commémoration de l'abolition de la traite des esclaves du Parlement européen. Des personnalités comme la Haute-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, Michelle Bachelet, le Vice-Président du Parlement européen, Dimitrios Papadimoulis, ou encore le Premier Ministre de la Barbade ont également participé à cet événement ;

d) Janvier 2020 : à la suite d'une invitation de la Commission canadienne pour l'UNESCO, l'UNESCO a présenté ses perspectives sur les questions de l'esclavage et du racisme lors d'une rencontre organisée par l'Université du Manitoba.